

LA CIE BRICOPHONIK PRESENTE

NO [T] TE

VIE ET MORT D'UNE ETOILE



DE ET AVEC
SERENA GALANTE ET LIONEL BOYER

Collaboration artistique Francesca Sarullo



Europe. 31% des femmes ont subi des **violences physiques** de la part d'un partenaire ou d'un non-partenaire depuis l'âge de 15 ans. Cela représente environ **13 millions de femmes**.

43% des femmes ont subi une forme de **violence psychologique** ou des comportements abusifs de la part d'un partenaire. Cela équivaut à près de **76 millions de femmes**.

Belgique. **24,9% des femmes** ont été victimes d'une **relation sexuelle forcée**, autrement dit un viol, commis par leur partenaire ou leur conjoint.

Aujourd'hui, **il est l'heure de lever le voile.**

No[t]te est un spectacle sur le thème de la **violence conjugale**.

En tant que femmes, nous sommes confrontées constamment, au cours de notre vie, à des abus, des violences, des simples actes de force acceptés et légitimés par un système et une opinion commune encore profondément liée à des modèles discriminatoires et patriarcaux.

Comme le titre un poignant article de la RTBF, « **On ne peut pas dire qu'on ne le savait pas** » : les chiffres sont là douloureux, réels et en constante augmentation.

On meurt car l'on est femme : il ne s'agit pas de crimes passionnels, ni des drames conjugaux, comme ils sont souvent nommés dans la presse, mais des homicides, ou pour mieux dire des féminicides.

Parler de violences conjugales signifie aborder un phénomène qui peut toucher toutes les femmes, sans distinction de classe ou de culture.

Ainsi est né No[t]te, un monologue performatif qui veut donner voix à toutes ces femmes, à travers les paroles d'Anne, personnage fictif né de mon imaginaire.

Pour que Marie, Caroline, Myriam, Sarah, Aziza, Laura et toutes les autres ne restent pas seulement des chiffres.

Mon envie était avant tout de parler d'**amour**, en essayant de comprendre comment celui-ci peut parfois se transformer en principe destructeur.

Dans la mythologie grecque existait déjà le dualisme Eros (dieu de l'amour) et Thanatos (dieu de la mort) et quelques siècles plus tard, le philosophe allemand Jacob Böhme écrivait:

«L'amour et la haine sont imbriquées l'une dans l'autre et l'homme en porte les deux centres en soi».

Mais...est-il vrai? La violence est vraiment une expression complémentaire du sentiment amoureux?

Avec No[t]Te j'ai décidé d'analyser ce dualisme, son mécanisme et ses répercussions socio-culturelles, dans l'intention de mieux comprendre la profondeur et la complexité du phénomène.

J'ai donc choisi de raconter l'**histoire d'un amour**. Celui d'Anna pour Mario (et de Mario pour Anna, bien sûr) avec un style narratif parfois fragmentaire, **mélange de monde intérieur et vie réelle**, pour souligner la difficulté, souvent propre aux femmes, de se reconnaître comme victimes de violence. J'ai voulu créer un **spectacle léger et onirique**, où l'**humour** est la clef pour partager un thème difficile et pointer le début d'une réflexion plus profonde et la **musique** le dénominateur commun de toute la narration.

Aujourd'hui, 4 ans après la naissance du projet et plusieurs étapes de réflexion et de mise en espace, qui ont d'ailleurs nourri d'autres formes artistiques sur les thématiques du féminin (voir démarche artistique) je travaille à la production d'une forme complète, accompagné dans le jeu et les créations musicales par Lionel Boyer et avec Francesca Sarullo comme oeil extérieur et regard chorégraphique.

Pour cela, je suis à la recherche de partenaires qui veulent accueillir le projet et soutenir la production.

Serena Galante





J'aime bien définir ce spectacle comme un monologue performatif, où la dimension verbale s'accompagne d'une narration musicale.

J'ai construit No[t]te comme un conte multiforme, enrichi tout d'abord par le corps qui se trouve au centre de l'action dramatique.

Tout au long du spectacle, la protagoniste raconte son histoire, en jonglant entre texte et interludes performatifs. La parole est donc soutenue par des moments visuels et non verbaux : le chant, la danse, le mime, le fakirisme appuient la narration : ceux-ci contribuent à créer un corps parlant où l'urgence de raconter ne peut pas s'arrêter à la simple communication verbale.

Ainsi, le verbe lui-même devient physique.



À côté d'Anna, figure centrale et protagoniste de l'intrigue, il y a un deuxième personnage, un narrateur omniscient qui raconte l'histoire entre récit musical et interventions méta-narratives. Il assiste en tant que témoin impuissant à la dégringolade de l'histoire ; il représente *l'œil qui voit*, l'inconscient profond de Anna. Et qui en même temps suggère une présence masculine alternative, attentive et sensible, en contraste avec l'homme décrit, Mario.

Mario, extrêmement présent dans le récit d'Anna.

Mario, l'aimé, le compagnon, le prince charmant qui devient bourreau. Un personnage complexe, capable de tendresse, mais aussi emblème d'une violence aveugle, incontrôlable et incompréhensible.



No[t]Te est l'histoire d'Anna. Anna qui aime la vie.

Et qui rêve.

Depuis toute petite elle rêve d'amour. Le vrai.

Qui est un peu trop romantique, peut-être, mais qui fait battre le cœur et quand il te regarde dans les yeux, il n'y a pas de doute : Il te fait voler jusqu'aux étoiles.

Et finalement arrive, le grand amour, une nuit de pluie, à toquer la porte d'un bar fermé. Ils se prennent par la main et volent très haut, ensemble, au milieu du ciel étoilé.

Mais juste au centre de cet univers étincelant, il y a aussi un trou noir. Grand, immense. Étrangement beau et plus attirant que les étoiles. Plus fort que la raison. D'ailleurs on sait bien que la raison n'a rien à voir avec l'amour, n'est-ce pas ? En tout cas, Anna le sait.

Et se laisse quand même emporter.

Enfin...comment s'échapper d'un trou noir ?



Scénographie et esthétique

Nous avons choisi un décor dépouillé et presque absent, laissant place à l'imagination et à la créativité du spectateur.

Un espace vide, neutre, dans lequel chacun peut se projeter.

Une pureté soulignée également par les deux couleurs prédominantes: le noir et le blanc.

Seule, au centre de la scène, une cascade de tissus clairs, sorte de flaque blanche, d'île flottante où espace et temps sont définis par les mots de la protagoniste.

La dimension verticale est donc assurée par ces tissus légers qui renvoient à un imaginaire féerique et au cadre nuptial.

Cela permet aussi à No[t]Te de se construire comme une forme simple, légère et facilement adaptable à différents lieux et espaces, extérieurs, comme intérieurs.

Interdisciplinarité

Le corps et le son sont le centre du spectacle.

De par mon parcours, je voulais un spectacle où le verbe fusse appuyé par des disciplines issues du monde du cirque, de la danse et, plus en général, de l'expression corporelle. Le lien entre intrigue et performance s'exprime particulièrement avec le fakirisme (marche sur des verres brisés). Les verres brisés, étalés en un chemin symbolisant la marche nuptiale, et leur son si particulier reflètent la condition du danger, d'incertitude vécue par les victimes de violence ; des verres qui peuvent exploser à tout moment et couper. Le corps de la comédienne ainsi que celui de la protagoniste sont en péril.

Musique

La musique, en live, est assurée par le deuxième personnage, l'homme, témoin impuissant de l'intrigue.

Le choix de la guitare électrique et la loop station rejoint une esthétique dépouillée et épurée, dans laquelle même le son est choisi dans une volonté d'essentialité.

Enfin, le programme musical s'articulera en un mélange de créations originales et adaptations de vieux morceaux.

J'ai commencé à m'intéresser au sujet du féminin depuis les débuts de mon parcours artistique, en 2008, avec *Un gomitollo di filo rosso* - projet en six chapitres sur le cycle lunaire et menstruel.

Depuis, le besoin de traiter des sujets impliquant les thèmes liés aux droits des femmes a toujours été une évidence.

No[t]Te, écrit en 2016, a été ma première dramaturgie originale.

Depuis, j'ai continué ma recherche via des présentations ponctuelles d'étapes de travail, en nourrissant également mon parcours d'engagement artistique avec plusieurs autres projets :

- Participation dans l'organisation du Festival Game Ovaires (2017)
- I.V.G. - Intime Vulnérabilité Gynécologique, projet d'installation plastico-sonore autour de l'avortement (CC Bruegel, Cocof 2017-2021)
- Étude autour de *Nous avons toutes la même histoire* de Franca Rame et Dario Fo
- Projet performatif *Imagine more than a woman* - Collectif Barumbara (Musée des Beaux Arts de La Valletta, Malte).

Aujourd'hui je me retrouve avec une énorme quantité de matériel et de réflexions sur un thème qui me tient particulièrement à cœur et qui est plus que jamais actuel, avec l'envie de finaliser un projet que je considère de grande utilité sociale et culturelle.

BRICOPHONIK est né en 2018 de la rencontre de Serena Galante, Lionel Boyer et Pietro Gaudio, trois artistes aux parcours personnels et professionnels très différents : en fait, aux nombreuses expériences dans le monde du spectacle et de la musique, s'accompagnent un engagement dans le secteur socio-culturel, notamment dans le cadre des missions humanitaires artistique en collaboration, entre autres, avec Clowns Sans Frontières, Médecins Sans Frontières et Handicap International et des expériences dans le secteur associatif proche des causes écologistes.

La Cie est le résultat d'une réflexion sur le clown universel et musical, ainsi que le théâtre contemporain qui a donné vie à un style adapté aux enfants et familles tout comme au public adulte.

Leur premier spectacle, Bricophonik (2018), recherche sur la construction d'instruments musicaux de récupération, a été l'objet d'une tournée estivale dans les centres de réfugiés bruxellois.

Ensuite, en 2019 Serena et Lionel créent le spectacle WATA, représenté dans les écoles et les centres culturels en Europe et au Maroc. Bricophonik a également participé à un projet d'interventions dans l'espace urbain soutenu par le Centre Culturel d'Anderlecht Escale du Nord.

Quoique ses activités principales se concentrent dans le domaine du théâtre jeune public et clownesque, la Cie mène une recherche plus vaste de l'art de la scène, en se confrontant avec des sujets engagés et militants. Leur prochaine création sera d'ailleurs No[t]Te, spectacle musical sur le thème des violences conjugales.



SERENA
GALANTE



LIONEL
BOYER

Née à Milan, elle participe à la fondation de la Cie Atelier Teatro en 2008, dirigée par Mamadou Dioume, ancien collaborateur de Peter Brook et à celle de la Cie SpettacoloSenzaMura. En 2012, elle quitte l'Italie pour la Belgique pour intégrer l'École Internationale de Théâtre Lassaad. Depuis, elle vit à Bruxelles et travaille en tant que comédienne et performeuse en Europe et à l'international. Elle est auteure de plusieurs pièces et porteuse de projets performatifs. Elle collabore avec Clowns sans Frontières, dont elle est administratrice. Depuis 2017 elle travaille avec Dan Tanson sur des productions de la Philharmonie du Luxembourg et avec Sandro Mabellini (Clôture de l'amour, Théâtre de la vie - 2016; Mon prof est un troll, Théâtre de la Montagne Magique - 2019). En 2017, elle crée sa première d'installation plastique Intime Vulnérabilité Gynécologique qui connaît une réception très positive de la part de la presse et des institutions et est subventionnée par la COCOF en 2020.

Né en Bretagne, musicien autodidacte devenu éducateur, Lionel anime, pendant de nombreuses années, des ateliers d'expressions sonores avec tout type de publics. Il travaille sur l'écoute et la curiosité pour composer des créations collectives donnant naissance à des univers auditifs originaux.

A Bruxelles, il a travaillé comme coordinateur et militant dans le milieu associatif et en Juin 2018 il a fondé le projet de potager urbain collectif Wonderlecht. Parallèlement il nourrit son parcours artistique, en mettant ses expériences musicales au service de créations poético-politiques dans le domaine du spectacle vivant. Sa recherche se concentre dans la lutherie alternative et la construction d'instruments musicaux de récupération. Dans ce domaine il a donné des ateliers dans le cadre de la Zinneke Parade 2020. En 2018 Lionel commence son parcours théâtral et clownesque avec la Cie Bricophonik. Depuis il continue à s'expérimenter sur les scènes belges et internationales.

EN TOURNÉE:
2 PERFORMERS

DURÉE:
LE SPECTACLE A ACTUELLEMENT UNE DURÉE DE 45'; MAIS
NOUS TRAVAILLONS A UNE FORME FINALE DE 1H

N.B. LE SPECTACLE EST ACCOMPAGNÉ - SURTOUT EN
CONTEXTE SCOLAIRE - D'UN RENCONTRE/ATELIER
AUTOUR DE LA VIOLENCE

AGE
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 14 ANS

JAUGE
MAX. 450 SPECTATEURS

- ESPACE SCÉNIQUE**
- SPECTACLE ADAPTÉ POUR ESPACE INTÉRIEURS (SALLES, CHAPITEAUX, ETC.) TOUT COMME EXTÉRIEURS (JARDINS, COURS...).
 - **SCÈNE** : 5X6 MÈTRES
 - **PUBLIC** DISPOSÉ DEVANT OU À 180 °
 - **SCÉNOGRAPHIE** FOURNI PAR LA COMPAGNIE (DIMENSIONS : 2.5M HAUT X 1.5M DE LARGE)
 - **SOL** : LE PLUS POSSIBLE PLAT ET LISSE

CONTACT

CIE BRICOPHONIK

bricophonik@gmail.com

GSM 0483 12 76 69

